

Monsieur Mons.<sup>r</sup> G. Van Crombrugghe Neg<sup>t</sup> A Grammont Dép.<sup>t</sup> de l'Escaut

Amiens 31 juillet 1806

Très-chers Parens,

j'espère que vous aurez bien reçu ma dernière. Celle-ci pour vous informer que le peu d'étendue du local que nous occupons ici a obligé ces Messieurs de transférer leur pensionnat à Mondier. Nous partirons d'ici du 3 au 6 août et le cours annuel des études finira dans cette ville. J'ai été dire un adieu à M.<sup>r</sup> Langevin qui m'a chargé de vous dire bien des choses honnêtes de sa part.

Ci-joint mon bulletin du mois dernier j'espère que vous en serez satisfaits, ayant fait de mon côté tout ce que j'ai pu pour répondre à vos bontés.

Je vous embrasse ainsi que mes chers frères et soeurs et suis

Votre affectionné fils

C. Van Crombrugghe

P.S. Daignez présenter bien des choses de ma part à toute la famille. Vous me demandiez dans votre dernière si j'avais encore mal aux yeux. Grace à Dieu je n'en ai pas eu depuis mon départ de chez vous.

Le Bulletin a été égaré dans le deménagement, mais M. leblanc a le plaisir d'affirmer qu'il était parfaitement bon sous tous les rapports.